

Cé quoi ta job?

Hélène Bernier

Numéro 19, décembre 1981, janvier 1982

La culture populaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43684ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bernier, H. (1981). Cé quoi ta job? *Liaison*, (19), 29–34.



Théâtre d'animation plutôt qu'animation théâtrale

par Brigitte Haentjens

Il est temps de faire reconnaître et respecter le métier d'animateur de théâtre (métier jugé parallèle ou marginal alors qu'il occupe une place importante dans l'emploi du temps des artistes...). On sait comme souvent "elle fait de l'animation" prend une couleur péjorative, comme si cette activité était dissociable de l'activité créatrice, comme si faire du théâtre d'animation était un sous-produit du théâtre avec un grand T!

La notion de "théâtre d'animation" qu'apporte le département de théâtre de l'Université de Sherbrooke se rapproche beaucoup de celle de "théâtre communautaire" qu'on emploie en Ontario. La distinction entre "théâtre d'animation" (ou théâtre communautaire) et "théâtre amateur" résidant principalement au niveau du contenu du spectacle, et du rapport contenu-public auquel il s'adresse. Schématiquement, on pourrait réserver l'étiquette "théâtre communautaire" à des spectacles faits par des non spécialistes et qui véhiculent des préoccupations proches du public auquel il s'adresse.

L'appellation "théâtre amateur" conviendrait mieux à des spectacles de répertoire joués par des non spécialistes.

Cé quoi ta job?

par Hélène Bernier

Un atelier sur l'animation (ou le théâtre d'animation) a été offert par Théâtre-Action en octobre dernier à Ottawa (cou donc! encore un autre atelier... ben c't'au boutte!). Cet atelier a été donné par Hervé Dupuis (Docteur...hum!) professeur en théâtre d'animation à l'Université de Sherbrooke.

Les participants au séminaire, environ une dizaine, avaient tous et toutes (la plupart des animateurs sont en fait des animatrices, 69,6% selon le rapport Bouchard... bref, passons...) une certaine formation en ce domaine pour ne pas dire une formation certaine... sans vouloir être péjorative puisque tout le monde a finalement avoué qu'en fait leur formation en théâtre d'animation ben elle s'était faite sur le tas!

D'ailleurs sur cette évidence j'ai retrouvé un article de Brigitte Haentjens qui s'intitulait: "Cé quoi ta job? J'fais d'animation!", où elle faisait part de la situation, encore présente aujourd'hui, de l'animatrice(teur) de théâtre en Ontario en affirmant:

"(...) La principale difficulté du travail d'animation locale étant l'absence de cadres, on peut lire toutes les philosophies, toutes les analyses, ça ne vous dit pas, ni par où commencer, ni comment faire, ni comment évaluer votre travail..."

(Liaison, Vol 3, no 9 avril 1980)

Ben justement c'est ce à quoi est venu pallier ce séminaire sur le théâtre d'animation, pis de fait répondre à la phrase souvent entendue: "Oui, j'veux ben faire d'animation, mais comment j'fais???"

La réponse s'est esquissée tout au long des trois jours à travers les discussions, les définitions de tâches, l'expérience, le vécu de chacun.

Mais attention! Ce n'est pas une solution miracle parce que... ben y en a pas! Mais par contre c'est un super

gros pas pour t'aider à structurer ton travail, pour t'aider à comprendre ce qui ne marche pas (ça arrive des fois...) pis pour savoir un peu plus où tu t'en vas.

Pour ce faire on a déterminé six rôles inhérents au théâtre d'animation en faisant une description exhaustive des tâches de l'animatrice (teur). Ces six rôles sont:

—L'animatrice (teur) - animatrice (teur), ce rôle concerne tout ce qui a trait au fonctionnement du groupe à travers tous les rôles de l'animatrice (teur) de théâtre.

—Le rôle de l'animatrice (teur) - tréantalatrice (teur) lui est plus spécifiquement centré sur le montage du spectacle final.

—Le rôle de l'animatrice(teur)-formatrice (teur) consiste à faire part au groupe de l'information, de l'expertise et des connaissances qu'elle (il) a déjà acquises.

—L'animatrice (teur) - rédactrice (teur) est (vous l'avez deviné) la partie du travail qui est centré à aider le groupe à créer le texte du spectacle.

—Le rôle de l'animatrice (teur) - organisatrice (teur) (d'activités d'animation) permet d'aider le groupe à structurer des activités qui susciteront des échanges entre la troupe (animatrice) et le groupe de spectateurs. (Animation pré ou post-spectacle, par exemple)

—Puis, le rôle de l'animatrice(teur)-aidante(e) lui est centré sur l'aide individuelle et interpersonnelle.

Tous ces rôles, l'animatrice (teur) peut les exécuter de deux façons, soit en "Experte(e)", soit en "Facilitatrice (teur)". La fonction d'Experte(e) consiste à injecter des notions nouvelles qui n'appartiennent pas déjà au groupe. Tandis que la fonction de Facilitatrice (teur), elle, met en lumi-

SUITE À LA PAGE 34

Les Vieux m'ont conté...

SUITE DE LA PAGE 10

ment en tant qu'art, mais aussi comme source — véritablement inépuisable — d'inspiration artistique. Dans l'introduction du premier tome il distingue parmi ses buts: "de faire connaître notre littérature orale à un grand public, de façon à rejoindre, un jour ou l'autre, un artiste qui se laisse gagner par la poésie de ces récits." Enfin, le père Lemieux anticipe que la tradition ancestrale pourra faire germer des créations artistiques dans toutes les disciplines. Il ne s'agit pas de tout simplement transposer ou calquer des contes d'un médium à un autre, mais de s'en servir comme point de départ pour une expérience créatrice complètement neuve. On puiserait du nouveau dans le vieux.

Mais ceci est-il réalisable? Dans le rôle de pacificateurs d'enfants, les contes ont certainement fait leurs preuves. Aussi, dès 1976, le père Lemieux signalait le succès de *Les Vieux m'ont conté* en Europe et la fermentation de divers projets de pièces et de bandes dessinées inspirées de la série. A la mi-novembre de cette année, Bellarmin devait publier les versions remaniées des deux premiers tomes sous format de livre de poche. Les signes ne trompent pas: une étape importante dans la

"commercialisation" des contes franco-canadiens vient d'être franchie.

L'écrit n'est qu'un pas, le premier. Grâce aux enregistrements scrupuleusement conservés aux archives sonores, certains contes, interprétés par un conteur contemporain, ou racontés par le conteur original aujourd'hui décédé, connaissent une diffusion sur cassette. Mais le potentiel ne s'arrête pas là; les archives contiennent également des bandes magnétoscopiques. Voilà: des parents qui installent leur progéniture devant un écran vidéo pour écouter et voir "grand-père" conter. (Quel délice comparé aux "Dukes of Hazard" ou le "Hulk" soupirent les parents.)

Il suffit que quelques personnes clés commencent à s'y intéresser et puis viendra la "nouvelle vague" folklorique: la popularisation du folklore, de l'oraliture. Et nous aurons un Jésuite perspicace à remercier pour avoir préservé si méthodiquement les premiers trésors artistiques de l'Ontario français. Le Jésuite sourira. *

N.B. Grand merci à Claire Guillemette-Lamirande et à Yolande Grisé pour des entrevues sur le sujet, et particulièrement à cette dernière pour la consultation de son document *La Saga du nord ontariois*, article inédit destinée à la publication sous peu.

Cé quoi ta job?

SUITE DE LA PAGE 29

ère des notions qui appartiennent déjà au groupe (ressources humaines, expériences personnelles des membres du groupe, etc.). Le bon équilibre bien sûr est de trouver l'harmonie entre la fonction d'Experte(e) et celle de Facilitatrice(teur).

Après avoir fait tout ce déblayage sur le travail de l'animatrice (teur) de théâtre on a eu en prime une grille d'auto-évaluation du travail basée sur les six rôles et qui doit être utilisée lors du processus. Cette grille permet d'identifier quel rôle on joue à tel ou tel moment et elle permet d'évaluer de quelle façon on exerce ce rôle, ce qui nous aide à clarifier de beaucoup notre travail en tant qu'animatrice (teur) de théâtre au sein d'un groupe.

Ce qui ressort le plus de ces trois jours de séminaire, c'est que l'on a découvert une structure du travail de théâtre d'animation (structure pas trop accablante, pour ne pas nuire au processus de travail) et pis en ayant une structure sur laquelle on peut se baser, on est plus apte à mieux planifier, à mieux donner et à mieux évaluer notre travail en théâtre d'animation.

Alors, à partir de maintenant: Attention! car une ligue de Super Animatrices (teurs) de Théâtre est sur le point de voir le jour en Ontario francophone: la Ligue des SATOF(s) *

